

NOTE de la maison d'édition :

Un cadavre, un coupe-papier est l'arme du crime. Une carte, une signature, le roi de pique. Qu'est devenu le fils du maire ?

Une nouvelle aventure très mystérieuse de Guillaume Delange, directeur de l'agence DETECTIVARIUM.

o-o-o-o-o-o-o

j'ai reçu un coup de fil de l'agence Détectivarium. C'était Mylène, l'intérimaire que nous avons embauchée.

— Monsieur Delange, un monsieur demande à vous voir.

— Eh bien, Mylène, ouvrez-lui un dossier ou prenez son numéro. Je le rappellerai.

— Il ne veut pas. Il dit que c'est urgent et qu'il ne bougera pas d'ici tant qu'il ne vous aura pas parlé personnellement. Il ne veut pas donner le motif de sa visite ni même son nom.

— De quoi a-t-il l'air ?

— Un monsieur très convenable, la cinquantaine, habillé un peu à l'anglaise, avec des gants et une casquette.

— Bon ! Dites-lui que je serai là d'ici une demi-heure.

Perplexe, j'ai raccroché et me suis tourné vers Lorette qui terminait l'inventaire de ce qu'elle avait oublié de prendre dans sa précipitation. Kevin dormait paisiblement dans son couffin à côté d'elle. J'ai poussé un soupir d'amertume, chagriné de devoir les quitter si vite.

— Une urgence, ai-je lancé en attrapant ma veste, il faut que je parte.

— Vous savez ce que c'est ? a-t-il soupçonné.

— Non, mais j'aimerais y jeter un coup d'œil.

— Vous le trouverez dans mon salon quand vous viendrez chez moi. Je l'ai fait analyser. Quand on appuie sur le bouton, il émet une simple fréquence ultrason. Il devait servir à ouvrir une porte ou émettre un signal d'alerte.

— Revenons-en maintenant à votre femme. Quelles sont les preuves dirigées contre vous ?

— Je l'ai retrouvée avec mon coupe-papier en argent planté dans le dos. Je n'ai pas d'alibi, puisque j'étais avec ma maîtresse.

— Justement ! C'est un bon alibi !

— Ah non, cette femme ne peut être compromise dans cette affaire C'est une personnalité trop importante dans le pays.

— Ensuite ?

— J'ai retrouvé une paire de gants souillés du sang de ma femme, très certainement, dans mon bureau fermé à clé. Des taches de sang, bien en évidence, étaient incrustées dans le mur et sur le carrelage. Des indices que les techniques modernes d'investigation révéleront rapidement. Je vais m'éclipser en attendant que vous ayez trouvé les preuves de mon innocence. Je vous téléphonerai tous les lundis à huit heures sur votre portable, vous n'aurez qu'à me dire : "C'est bon ou pas encore." Je vais vous faire un chèque afin de couvrir largement vos premiers frais.

Le maire s'est levé, closant ainsi l'entretien.

— Mais attendez. Pourquoi pensez-vous que votre fils est l'auteur de ce crime ?

— C'est vrai, j'oubliais. Il a laissé une carte de jeu, le Nain Jaune, sur le corps de mon épouse. Pour la justice ce ne sera pas une présomption suffisante mais pour moi, c'est une preuve accablante. Vous savez jouer au Nain Jaune, Monsieur Delange ?

— Non, j'avoue que...

— Habituellement, le Nain Jaune est un sept de carreau mais l'esprit de contradiction de mon fils lui avait fait croire qu'il pouvait utiliser une autre carte : le roi de pique. Cela le faisait toujours rire quand il brandissait cette carte, il braillait : "Je te pique, je te pique, le Nain Jaune te pique !"

— Et sur le corps de votre épouse, c'était un roi de pique ?

— Sa signature, bien évidemment !

— Je suis détective privé et je vous assure la confidentialité la plus totale sur notre entretien. J'ai besoin de rencontrer ce nain pour les besoins d'un client important, toujours à titre privé. Je ne vous importunerai pas.

— Le Nain Jaune n'a jamais travaillé avec moi. Pourtant, ce n'est pas l'envie qui m'en manquait. Le problème, c'est qu'il était demandé partout. Il n'avait que l'embarras du choix et il tournait avec le plus offrant. Son numéro était extraordinaire et il rameutait les foules. Il était devenu la coqueluche de la région.

— Il était ? Pourquoi parlez-vous de lui au passé ?

— Eh bien ! Vous n'êtes pas sans savoir qu'il a disparu tout de même ! Sinon, pourquoi le cherchez-vous ?

— Pour lui poser quelques questions. Disparu, dites-vous ?

— Un avis de recherche a été lancé et son dernier patron nous accuse de l'avoir fait disparaître parce qu'il générait une concurrence déloyale. La police a enquêté ici et n'a relevé aucun indice. Je peux vous assurer que nous n'y sommes pour rien !

— Quand a-t-il disparu ? Et où se trouvait-il ?

— Il y a environ trois mois. À l'époque, il se produisait avec le cirque Panzer, vers Tourcoing.

— Trois mois ! C'est bizarre ! Nous avons des traces supposées de son passage il y a moins d'un mois à La Rochelle. Rien n'est pourtant garanti.

— Cela m'étonnerait fort. La dernière fois que j'ai vu son directeur, il m'a dit que jamais il ne serait parti sans son cachet, sans ses valises et sans son chien.

— Sans son chien ! Son chien n'a pas disparu ? Nous pouvons l'interroger ? Euh... Je veux dire... Nous pouvons le voir ? Si vous savez où il est, bien entendu...

Le directeur m'a regardé comme si je n'avais plus toute ma tête. Je l'ai senti sur le point de tourner les talons, soucieux d'abrégé l'entretien.

- Je suppose qu'ils ne sont plus à Tourcoing, ai-je insisté.
- Non, ils ont planté leur chapiteau à Bruges. Au revoir, Monsieur Delange.

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0